

DE PARTOUT.

George Harvill, un nègre en-fermé au pénitencier de Lings-ton, a été tué par ses gardiens dans des circonstances dramati-ques.

Le gouverneur avait ordonné de transférer Harvill dans la prison isolée et de le priver de lumière, pour avoir assailli le gardien Kerrigan. Lorsqu'on vint lire cet ordre au prison-nier, il entra dans une colère é-pouvantable, et s'empara d'une-paire de gros ciseaux, défia les gardiens de lui enlever sa-lampe. Les gardiens essayèrent en vain la persuasion. Après-lui avoir réitéré l'ordre de jeter son arme et sur son refus, l'un des gardiens déchargea son-pistolet sur lui. Harvill tomba à la renverse sur son lit. La-balle était entrée par l'œil-gauche et le lui avait brisé le-crâne.

Une enquête a été tenue et le gardien Kerrigan a été exo-néré de tout blâme.

Un nommé Joseph Desfor-ges, cordonnier de St Jérôme, offre un curieux cas de catolep-sie. Il était malade depuis quel-ques jours. Jeudi après-midi il perdit toute sensibilité et son corps devint raide et dur com-me une barre de fer. On l'au-rait cru mort s'il n'eût été chaud. Il demeura en cet état jusqu'à samedi midi, soit deux jour-nées et deux nuits. Le méde-cin qui le soigne a essayé tous les moyens pour le faire sortir de sa torpeur, mais inutile-ment. Enfin, samedi, il revin de lui-même et avec sa parfaite-connaissance. Il parla à sa fa-mille comme avant; et mangea comme quatre. Il dit avoir en-connaissance de tout ce qui s'est passé et rappela à chacun ce qui avait été fait et dit. Dans la soirée, il retomba dans le même état et il y est encore. C'est un homme de soixante-huit ans.

Une lettre de Percé dans le comté de Gaspé, annonce qu'un accident très sérieux est ar-rivé dans le nord est de ce vil-lage.

Cinquante bateaux de pêche ont été mis en pièces par une dernière tempête de vent d'est que nous avons eue.

Les pêcheurs avaient mis leurs bateaux à l'ancre dans cette anse, parce que le "Storm Signal" — grosse boule que l'on met au haut d'un mat pour indiquer la température — annonçait une forte tempête, brise de l'ouest; mais au lieu du vent d'ouest, il est arrivé tout à coup une tempête de vent de nord est et la mer est devenue tout à coup tellement furieuse que les pêcheurs n'ont pu sauver leurs bateaux.

Cet accident est un véritable désastre pour la population de cet endroit, car la pêche promet-tait beaucoup et tous ces pêcheurs auraient pu bien s'ap-provisionner pour la saison d'hiver,

Privés de leurs bateaux et de leurs appareils de pêches, ils vont se trouver maintenant aux prises avec la misère.

Un rame épouvantable causé encore par l'ivrognerie, s'est déroulé, pendant l'après-midi, à Newark, N. J. Un isra-élite polonais, J. Warga, dans un accès de furie alcoolique, a tué sa fille âgée de dix-huit mois, dans des circonstances des plus émouvantes.

Warga, qui est un ouvrier sellier, ayant perdu récemment sa place, s'est mis à boire, et était ivre, dit-on, depuis quatre jours. Afin de subvenir aux be-

soin du ménage, sa femme est allée travailler à la journée, laissant les deux enfants, Frank âgé de cinq ans, et Sadie, âgée de dix huit mois, à la garde de leur père. Celui-ci, pendant que sa femme travaillait, s'est mis à boire avec des amis qui étaient allés le voir, et s'est pris ensuite de querelle avec eux.

Au bruit de la querelle, une voisine, Rose Harber, a voulu aller prendre les enfants pour les garder afin qu'il ne leur arrivât pas de mal. Mais au moment où elle emportait la petite Sadie, Warga la lui a ar-rachée des bras. Saisissant l'en-fant par les jambes, Warga l'a jetée sur le plancher avec telle violence qu'elle a eu la tête littéralement fracassée.

Le meurtrier s'est enfui aus-sitôt emmenant avec lui son fils Frank, et l'on craint qu'il ne l'ait tué aussi.

Une vive émotion a été cau-sée à Tobleville, Ind., et dans tous les environs, par un drame sanglant qui s'est déroulé pen-dant la nuit dans la ferme d'un nommé Albert Bray.

Un voisin, désirant voir Bray s'est rendu chez lui pendant la matinée, et, après avoir frappé inutilement à plusieurs re-prises à la porte, il est entré. Un spectacle affreux s'est pré-senté alors à sa vue. Mme Bray et ses deux enfants âgés res-pectivement de trois et de dix ans, étaient étendus morts en-travers de leur lits. Dans une autre pièce, Bray était étendu mort sur le plancher. D'après les constatations qui ont été faites, Bray avait étouffé sa femme et ses enfants en les frappant avec un marteau ou une barre de fer; puis il leur avait coupé la gorge. Le meur-trier s'était ensuite coupé la gorge, et il est mort peu après la découverte du drame, sans avoir repris connaissance.

Bray était atteint de la fièvre typhoïde et l'on suppose que c'est dans une accès de délire qu'il a massacré sa famille et s'est tué ensuite. Singulier dé-tail, la servante, qui est d'ail-leurs un peu sourde, n'avait rien entendu et dormait encore quand le voisin est entré dans la maison.

Malgré l'éclat des fêtes qui ont accompagné le couronne-ment de l'empereur Nicholas, les vieux Russes se rappellent avec enthousiasme le banquet qui donna, le 20 septembre 1856, dans les plaines de Pet-rowskey, le grand père du tsar actuel.

Ce jour-là, sur une étendu-re de huit kilomètres en circonférence, Alexandre II avait in-vité deux cent mille hommes à dîner.

Sur une table longue à une lieue, on avait étalé des victu-ailles pantagruéliques :

- 1,500 bœufs rôtis.
- 4,000 moutons,
- 4,000 jambons,
- 100,000 poulets,
- 100,000 canards,
- 100,000 gâteaux à la crème.

Sans compter des arbres gar-nis de saucissons et de viande fumée, des fontaines d'eau de vie et de vin qui coulerent à pleins bords, et quand l'heure du départ arriva, des ballons qui s'élevèrent dans les airs et qui firent pleuvoir sur les convives des friandises de toutes sortes.

Ripans Tabules cure torpid liver.
Ripans Tabules cure biliousness.
Ripans Tabules cure headache.
Ripans Tabules cure constipation.
Ripans Tabules assist digestion.

TRIPLE MEUTRE

Piedmont, Mo., 24—Un jeune homme de 23 ans, John Imbo-den, habitant aux environs de cette ville, vient d'assassiner trois personnes avec une fero-cité que seul peu expliquer un accès de folie instantané-ment.

John s'est d'abord précipité sur sa jeune sœur âgée de 10 ans et lui a fendu la tête d'un coup de hach. Un vieillard, le nommé Jacob Wilhelm, qui habitait depuis longtemps avec la famille Imboden, ayant vou-lu intervenir, a eu le même sort que la jeune fille; d'un coup de hache, John l'a étendu à ses pieds. Le fou que la vue du sang avait rendu plus fu-rieux encore, a pénétré alors dans une chambre où son frère âgé de 20 était au lit, il s'est jeté sur le malheureux sans dé-fense, lui a fracassé le crâne à coups de hache et, quand il a été mort, s'est acharné sur le cadavre qu'il a littéralement coupé en morceaux. Le misé-érable est entre les mains de la justice.

UNE GIGANTESQUE ESCROQUERIE DECOUVERTE AUX ETATS UNIS

Chicago, 26—La police de Chicago annonce qu'elle vient d'opérer une importante cap-ture dans la personne de l'or-ganisateur et des six principaux agents d'une loterie clandestine qu'ils prétendaient être une succursale de la loterie royale de Madrid.

Que la loterie fût ou non une succursale d'une loterie espagnole, cela importe peu au point de vue des poursuites, toutes les loteries étant absolu-ment interdites aux états-Unis, où l'on a même pas le droit d'importer et de vendre des va-leurs étrangères à lots. Mais, dans le cas actuel, la police de Chicago déclare que la préten-due succursale de la loterie royale de Madrid n'était, en réal-ité, qu'une gigantesque escro-querie. Non seulement ses or-ganisateurs, tous Américains ou Allemands, n'avaient aucun rapport avec la loterie de Ma-drid, mais encore ils laissaient imprimer les billets mensuels qu'ils vendaient dans l'Indiana. Les livres de la loterie et 25,000 billets ont été saisis.

D'après les livres, celui des prisonniers qui passe pour l'or-ganisateur de la loterie, Philip Lautenschlager, se faisait un revenu net de \$15,000 par mois. Il avait des agents dans plusieurs des grandes villes des Etats-Unis et les billets se vendaient d'autant plus facile-ment qu'on les représentait pour des billets authentiques de la loterie de Madrid.

LA QUESTION DU VENEZUELA

New-York, 19—Le "Herald" publie une longue dépêche de Washington de laquelle il ré-sulte que la question du Véné-zuela est définitivement réglée et que, dans son message an-nuel au congrès, le président Cleveland pourra annoncer qu'une entente complète est in-tervenue entre les Etats-Unis et l'Angleterre sur tous les principaux points en litige. L'ensemble de la question sera-somis à l'arbitrage, et les né-gociations sont en assez bonne voie pour pouvoir dire qu'il n'y a plus à craindre de les

voir interrompues, et que les relations diplomatiques entre l'Angleterre et le Venezuela seront reprises avant que M. Cleveland quitte la maison Blanche. M. Pannicelli, am-bassadeur d'Angleterre, qui va revénir dans quelques jours à Washington, rapporte, dit le "Herald", des instructions pré-sises qui lui permettront d'ar-river rapidement avec M. Ol-ney, secrétaire d'Etat, à une entente sauvegardant l'hon-neur et la dignité des deux pays.

LA QUESTION SCOLAIRE

Le Monde, Montreal, publie ce qui suit:

Ottawa, 19.

On croyait qu'à la réunion des ministres et des délégués manitobain tenue ici samedi, la question des écoles serait amenée à une solution quel-conque. Il n'en est rien. Une dépêche d'Ottawa nous an-nonce une nouvelle séance du cabinet aujourd'hui à ce sujet.

Le "Herald" se contente de dire que le règlement est en très bonne voie et que la plu-part des ministres se préparent à aller au loin.

Le "Citizen" dit que M. Greenway ne concèdera jamais l'établissement d'un système d'écoles séparées, et que M. Laurier n'obtiendra pas suffi-samment pour racheter ses promesses à la province de Qué-bec.

On croit généralement ici que le règlement consistera dans l'offre du système équi-valant à celui qui prévaut dans la Nouvelle-Ecosse.

M. Greenway ne consentirait pas à modifier sa loi des écoles publiques, mais offrirait un "modus vivendi" en vertu du-quel les écoles établis dans les paroisses catholiques auraient des instituteurs catholiques, ce que la loi des écoles publiques ne défend pas, et ne seraient fréquentées que par des en-fants catholiques. Ce serait des écoles séparées en pratique, mais non en vertu de la loi. Ce sont le caractère de l'institu-teur et la religion des enfants qui feraient de ces écoles des écoles catholiques, mais non la loi qui n'a eu vue que des éco-les absolument indépendantes des dénominations religieu-ses.

M. Laurier a dit samedi que "la paix régnait et que tout allait bien."

Le premier ministre Green-way a dit que lorsque ses mi-nistres auront quitté Ottawa pour Winnipeg, le peuple de Canada pourra considérer comme définitif le règlement de la question scolaire.

L'"Evénement" a publié sa-medic, la dépêche d'Ottawa, qui suit :

La sensation que l'Electeur" a essayé de créer par la publi-cation de cette dépêche qu'il a fait venir de Montréal, pour la-quelle il laissait entendre que Rome pourrait bien désavouer le mandement collectif des évê-ques sur le devoir des catho-liqués en rapport avec les der-nières élections est de pure in-vention, ses nouvelles sont fa-briquées par des intéressés qui essaient de faire croire que l'é-piscopat de Québec et la cour de Rome sont divisés. Votre re-présentant est en position de don-ner le plus formel démenti aux nouvelles de l'organe libé-ral de Québec".

Une dépêche à la "Gazette" dit en substance :

Si la province du Manitoba se laisse amadouer, elle recevra une augmentation de subsid. M. Greenway sera fait lieute-nant-gouverneur à la place de M. Patterson qui deviendrait juge à la cour Suprême.

AFTER —THE— !-:FIRE:-! NEW BUILDINGS



PRETTY ROOMS

ARTISTIC PAPER

Now that you are building a new house you want artistic wall paper.

Pretty walls you must have otherwise your nice furniture will not be admired.



Room Paper is a necessity. We have (without boasting) the Pret-tiest and Best wall paper West of Charlottetown. We have wall pa-per from 5 cents per roll up to \$1.25 per roll. We have over 300 patterns to choose from.

We are delighted with it and we delight in showing the beautiful samples to all asking for them.

Come and see the finest, Largest and Best assortment of Wall Pa-pers West of Charlottetown.

L'IMPARTIAL OFFICE



REGULATE THE

STOMACH, LIVER AND BOWELS,

PURIFY THE BLOOD.

A RELIABLE REMEDY FOR

Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

Ripans Tabules contain nothing injurious to the most delicate constitu-tion. Pleasant to take, safe, effectual. Give immediate relief. Sold by druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 25 cents. Address

THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, - - New York City.

A PIANO AND ORGAN BOOK FREE.

Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent. THE CORNISH ORGANS AND PIANOS Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times. Remember this grand book is sent FREE. Write for it at once. CORNISH & CO. (Estab. nearly 30 yrs.) Washington, D. C.